

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 72

Buchbesprechung: Littérature : Sorbet d'abysses [Véronique Emmenegger]

Autor: B.W.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Alzheimer, un hymne à la joie !

Réjouissante histoire de famille : *Sorbet d'abysses*, le récit d'une maladie qui finit par faire du bien.

Voilà un roman particulièrement revigorant et, qui plus est, destiné à toutes les familles : *Sorbet d'abysses*, signé de la Lausannoise Véronique Emmenegger. En soi, le sujet pourrait rebuter : Egault, vieillard omnipotent et « philosophe tyranique », tombe malade. Le diagnostic est sans appel : l'homme est atteint de démence, avec son cortège de pertes et de déficiences liées à la mémoire et à la mobilité.

Si Véronique Emmenegger a reçu tant de courrier depuis la sortie de son livre, ce n'est pas un hasard : le récit, malgré la première noirceur du sujet, est jouissif et se lit comme un hymne à la liberté. On respire, on se surprend même à rire de ce bon vieux Alzheimer ! Voyez plutôt : la maladie

s'installe, mais autour d'elle, tout s'anime. L'épouse dévouée, trop longtemps restée dans l'ombre du tyran, décide de s'en aller. Les trois enfants devenus adultes parlent à nouveau, s'engueulent et s'amuse à retisser leur passé d'enfants à coups de fous rires et d'ivresse. Le vieux philosophe, en perdant la parole, accède quant à lui au plaisir sensuel en effleurant une soignante... Tiens, le chat, dans cette histoire, est peut-être le seul à demeurer lui-même : fidèle et magnétique, jusque dans le home du vieillard.

La maladie ferait donc vivre et revivre : le récit philosophique de *Sorbet d'abysses* — quatrième roman de l'auteure — fait donc mentir tous les a priori que charrient à longueur d'année les sombres nouvelles du monde. Oui, même dans l'épreuve, il y a une justice. « Bien que la maladie d'Alzheimer offre un futur angoissant, reconnaît Véronique Emmenegger, qui dédie son livre à son père, j'ai tenu à ne pas tirer les ficelles du pathos, mais plutôt à accueillir les nombreuses opportunités qui découlent d'un bouleversement. » Un exemple ? Ces scènes drolatiques d'enlèvement, lorsque les enfants décident d'arracher leur père à l'EMS pour l'emmener un soir écouter une dernière fois des airs d'opéra...

Jeux de langage, poétiques ou non, réflexion éthique nourrie par la lecture des philosophes, tout, dans le récit de Véronique Emmenegger nous entraîne vers un gai savoir libérateur : vous avez peur des fantômes, allez donc à leur rencontre ! Et surtout, quand ces fantômes sont là, pâles dans leur lit de malade, n'oubliez pas de leur sourire malgré la peur : la joie, jure Véronique Emmenegger, est un pansement sur l'âme des malades.

B. W.

Sorbet d'abysses, Edition Luce Wilquin



Véronique Emmenegger, un regard salvateur sur la maladie.

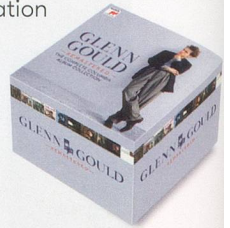
LA CULTURE EN BREF

CLASSIQUE Le retour du pianiste prodige

Glenn Gould nous revient. Sony vient de rééditer l'intégralité de ses enregistrements après les avoir « remastérisés ». On retrouve Bach, bien sûr, et la légendaire interprétation des *Variations Goldberg* de l'artiste canadien.

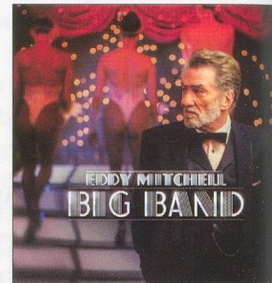
Mais aussi Mozart, Strauss, Brahms et Schuman...

Glenn Gould Remastered, Distr. Sony Music



ROCK Eddy ne change pas

Eddy Mitchell, le plus cool de tous les crooners, sortira un nouvel album à la fin du mois. En attendant, il vient de sortir un premier titre intitulé *Quelque chose a changé*, inspiré d'une vieille chanson américaine, *Change is gonna come*, dont il a signé les paroles. Le titre fait référence à cette chanson de 1963 emblématique du mouvement afro-américain des droits civiques. *Big Band*, Polydor



BD Malheur au docteur

Un album qui nous replonge dans les années noires du nazisme. Ou un brave docteur français, marié à une Juive, est contraint de s'enrôler dans la SS sur le front de l'Est. Il y gardera son humanité, avant de la perdre à son retour lorsqu'il découvre que sa femme a été déportée. On retrouve dans cette œuvre de Vivier et Denoël les aspects les plus sombres de l'humanité. *Herr Doktor, la peste et le choléra*, Editions Artège

